

## Inégalité croissante au Canada :

### Preuves montrant la nécessité de procéder à une réforme fiscale et du marché du travail

Alan Walks, Ph. D.

Professeur agrégé, Géographie et planification, Université de Toronto  
Mémoire présenté au Comité permanent des finances dans le cadre de son étude sur  
l'inégalité des revenus au Canada, le 5 avril 2013

Les villes canadiennes sont de plus en plus inégales et divisées. Plus que jamais, ce problème, ainsi que les problèmes connexes de la pauvreté et de la disparité régionale et professionnelle, est difficile à ignorer.

En ma capacité de chercheur associé dans le cadre d'une étude importante sur l'impact de l'inégalité économique croissante sur nos villes -- étude subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada --, je fournis dans le présent document les preuves concluantes de ce problème. Plus important encore, comme en témoigne le Tableau 1 et comme le soulignent de nombreux chercheurs-boursiers, malgré l'efficacité du système d'imposition et de transferts pour contrebalancer presque complètement l'augmentation de l'inégalité dans les années 1980 et au début des années 1990, ***depuis le milieu des années 1990, le système d'imposition est beaucoup moins efficace pour freiner l'augmentation de l'inégalité*** causée surtout par le marché du travail.

La majorité des Canadiens vivent dans les villes (environ 82 p. 100 selon le recensement de 2011) et ***les activités qui se déroulent dans les villes sont en grande partie responsables de l'augmentation de l'inégalité et de la disparité***. Il est donc important de comprendre comment ces problèmes se présentent dans les villes canadiennes et d'étudier différentes options stratégiques pour découvrir ce qui produit ces inégalités et cette disparité et comment les réduire.

#### **Preuves**

En 2009, le Sous-comité sur les villes du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie a publié un rapport important (Eggleton et Segal, 2009) dans lequel il souligne les problèmes croissants de la pauvreté et de l'itinérance et recommande l'adoption de nombreuses réformes stratégiques pour lutter contre la pauvreté, y compris une réforme de l'assurance-emploi pour en élargir les critères d'admissibilité ainsi que l'augmentation du salaire minimum fédéral et du financement accordé aux programmes de logement social et abordable. Même le

Conference Board du Canada a critiqué le bilan du Canada en matière d'inégalité et demandé une augmentation de l'aide sociale et une plus grande taxation redistributive (le Conference Board du Canada, 2011).

La preuve est claire et accablante en ce qui a trait à l'étendue et à l'augmentation de l'inégalité dans l'ensemble du pays. Selon un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) intitulé « Croissance et inégalités », entre 1990 et 2000 (OCDE, 2008), le Canada a connu la deuxième plus forte croissance du niveau d'inégalité (en vertu de la mesure de l'inégalité la plus utilisée, le coefficient de Gini, expliqué en détail un peu plus loin) parmi les pays membres de l'organisation. Seule la Finlande a connu une croissance (légèrement) plus élevée. Pourtant, à la fin de cette période, la Finlande affichait un taux beaucoup moins élevé (Gini : 0,27) que le Canada (Gini : 0,32).

En 2007, Heisz est arrivé aux mêmes conclusions en utilisant l'index Wolfson de la disparité des revenus et en calculant le coefficient de Gini relatif à l'inégalité des revenus à partir des données sur le revenu des familles canadiennes entre 1977 et 2004 (même si les termes inégalité et disparité sont souvent utilisés de manière interchangeable dans les discussions publiques, leur signification et leurs propriétés sont différentes, tout comme les façons de les mesurer<sup>1</sup>). Selon Heisz, entre 1977 et 1989, la répartition du revenu des familles avait tendance, la majorité du temps, à être plus équilibrée (le coefficient de Gini était sous les 0,28, ce qui indique une inégalité des revenus modérée, tandis que l'index Wolfson de disparité a atteint son plus faible niveau, soit 0,235). Toutefois, après 1990, les niveaux d'inégalité et de disparité se sont mis à augmenter constamment. En 2004, le taux d'inégalité du revenu familial avait augmenté de plus de 15 p. 100 (Gini : 0,32) et le taux de disparité avait augmenté de près de 13 p. 100 (index Wolfson : 0,265). Le taux d'inégalité au Canada n'est certainement pas aussi élevé que celui du Royaume-Uni (Gini : 0,34) et des États-Unis (Gini : 0,38) (OCDE, 2008). La croissance rapide de l'inégalité au Canada n'en est pas moins troublante, puisqu'elle survient alors que le taux d'inégalité dans de nombreux autres pays, notamment le Royaume-Uni, est demeuré stable ou a diminué. Un des éléments inquiétants de cette croissance de l'inégalité, c'est l'augmentation du revenu des membres de la tranche supérieure de 1 p. 100 (ainsi que

---

<sup>1</sup> L'inégalité et la disparité sont des concepts très différents avec des propriétés différentes. Lorsqu'on parle de la disparité, la répartition des revenus prend la forme d'un sablier où le centre est creux et où les deux extrémités représentent la redistribution de la population. Plus la disparité s'accroît, plus le degré d'hétérogénéité au sein du groupe diminue, alors que la différenciation entre les groupes augmente. L'inégalité, elle, fait référence à la dispersion croissante des revenus. Plus le niveau d'inégalité s'accroît, plus la dispersion des revenus s'accroît également, et le revenu est de plus en plus désaxé vers la droite (vers ceux qui touchent un revenu élevé). Les propriétés de l'inégalité et de la disparité sont très distinctes, tout comme les différences de moyennes standardisées utilisées pour mesurer l'inégalité et la disparité. Il est donc possible que les différences des moyennes standardisées relatives à l'inégalité et à la disparité présentent des trajectoires très différentes, même opposées (voir Esteban et Ray, 1994).

ceux des tranches supérieures de 0,1, 0,05 et 0,01 p. 100), tendance que l'on remarque également aux États-Unis (Yalnizyan, 2010).

### **Inégalité de la richesse**

Bien entendu, l'inégalité (ou la disparité) des revenus et l'inégalité (ou la disparité) de la richesse sont deux choses différentes, quoique la première est habituellement le résultat de la deuxième. Pourtant, les deux sont des indicateurs d'inégalités entre les classes sociales. *Selon des recherches menées au Canada, le taux d'inégalité de la richesse est beaucoup plus élevé que celui de l'inégalité des revenus.* En s'appuyant sur le coefficient de Gini, Morissette, Zhang et Drolet (2002) ont constaté que parmi toutes les unités familiales, le taux d'inégalité de la richesse était passé de 0,691, en 1984, à 0,727, en 1999. Il faut mentionner que le coefficient pour 1999 est extrêmement élevé, bien plus élevé que toute autre mesure d'inégalité des revenus jamais enregistrée, même dans les pays les plus inégaux. Le coefficient de Gini maximal est de 1,00.

Cette tendance s'est poursuivie et a atteint son plus haut taux (sur le plan du revenu pour tous les types de familles) en 2010, dernière année où ces données étaient disponibles (Tableau 1). On constate cette tendance qu'il s'agisse du revenu avant ou après impôt (les deux mesures sont effectuées après les transferts gouvernementaux).

**Tableau 1 : Taux d'inégalité des revenus (coefficient de Gini), avant et après impôt  
Revenu familial pour tous les types de familles, Canada, de 1976 à 2010**



Source : Calculé par l'auteur à partir des données de Statistique Canada, base de données CANSIM II, Tableau 2020705. Coefficients de Gini pour tous les types de familles (familles économiques et personne seule). Toutefois, comme l'ont démontré Heisz (2007) et Fortin et coll. (2012), la tendance demeure si l'on analyse que les données relatives aux familles économiques.

De toute évidence, le système fiscal permet de réduire considérablement le taux d'inégalité (si l'on compare les deux traits du Tableau 1). Toutefois, Frenette, Green et Milligan (2009) ont démontré que, malgré l'efficacité du système d'imposition et de transferts pour contrebalancer en grande partie l'augmentation de l'inégalité dans les années 1980 et au début des années 1990, depuis le milieu des années 1990, il est beaucoup moins efficace pour freiner l'augmentation de l'inégalité causée surtout par le marché du travail. Une étude menée récemment par Fortin et coll. (2012) montre également que l'inégalité des revenus familiaux (chez les familles économiques) a augmenté considérablement au fil des ans. Selon les auteurs de l'étude, « les politiques élaborées depuis le milieu des années 1990 ont probablement servi à renforcer cette tendance plutôt qu'à la refouler » (p. 29). Les auteurs de l'étude parlent également des options stratégiques permettant de ralentir la croissance du taux d'inégalité.

## **Facteurs qui engendrent l'inégalité et la disparité, le principal étant le marché du travail**

On dit que plusieurs facteurs engendrent l'inégalité et la disparité dans les pays développés, comme le Canada. Les plus pertinents sont les changements sur le marché du travail provoqués par la mondialisation (davantage de commerce intensif et extensif et d'immigration), la désindustrialisation et la baisse des taux de syndicalisation (Bolton et Breau, 2012; Walks, 2001, 2011). Plus précisément, la disparité découle du transfert des emplois manufacturiers en raison de la mondialisation, de la baisse du taux de syndicalisation qui entraîne une baisse des salaires chez les cols bleus et la disparition des emplois à revenu moyen remplacés par des emplois à revenu élevé dans le secteur des services opérationnels, des finances, des ventes et de la gestion, ou par des emplois à faible revenu dans le secteur des services offrant peu de protection (chauffeur de taxi, vente au détail, etc.). La disparité professionnelle, et donc la disparité du revenu, touche davantage les grandes villes où il existe un flux disproportionné de migrants domestiques et internationaux particulièrement vulnérables aux caprices du marché du travail (Sassen, 2001). Pendant ce temps, on remarque de plus en plus de mariages entre les hommes et les femmes de classe similaire, et donc ayant des revenus similaires. Avec le temps, l'inégalité (et la disparité) dans le marché du travail entre soutiens économiques se transforme en inégalité entre familles et, éventuellement, entre générations (Myles, 2010). Finalement, la déréglementation et le recul des régimes d'aide sociale sous les gouvernements néolibéraux ont fait disparaître toute protection dont jouissaient les chômeurs, forcé les ménages à faible revenu à travailler davantage, mais pour des salaires moins élevés, et encouragé le financement de l'économie faisant ainsi croître le revenu de l'élite financière et administrative (Walks, 2011). Bien entendu, les causes de l'inégalité varient d'un endroit à l'autre. Peu importe les facteurs qui engendrent la disparité, certains avancent que celle-ci est susceptible de provoquer des conflits sociaux et des tensions et d'entraîner une baisse de la confiance envers le pouvoir politique, et qu'il est donc important d'analyser non seulement la question de l'inégalité, mais aussi celle de la disparité (Esteban et Ray, 1994; voir la section 3 ci-dessous).

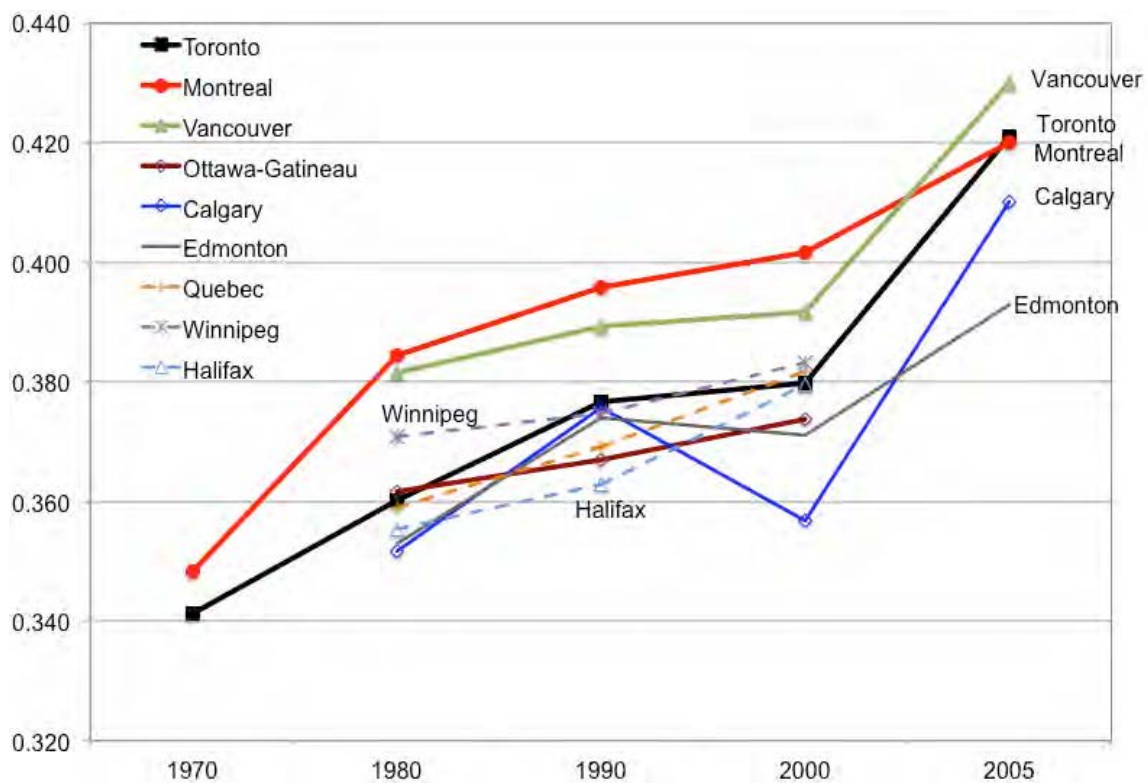
La majorité des Canadiens vivent dans les villes (environ 82 p. 100 selon le recensement de 2011) et les activités qui se déroulent dans les villes sont en grande partie responsables de l'augmentation de l'inégalité et de la disparité. Il est donc important de comprendre comment ces problèmes se présentent dans les villes canadiennes. Le Cities Centre de l'Université de Toronto publiera prochainement un rapport important que j'ai préparé et qui permettra de combler ces écarts, mettra à jour les travaux réalisés précédemment grâce aux plus récentes données disponibles, et proposera une nouvelle façon de mesurer la disparité et d'en analyser les propriétés. Ce qu'il est important de retenir de cette recherche, c'est que l'inégalité des revenus et la disparité qui en découlent ont augmenté

de façon spectaculaire dans les villes canadiennes, tant entre les ménages qu'entre les voisinages (secteur de recensement). J'ai joint au présent document un tableau tiré de cette recherche qui montre le taux d'inégalité dans les plus grandes régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada en fonction du coefficient de Gini. On y voit la variation du taux d'inégalité du revenu avant impôt (car le revenu après impôt n'était pas disponible avant 2000), mais, en raison de l'incapacité du régime fiscal d'améliorer le taux d'inégalité, comme en fait foi le Tableau 1 ci-dessus, la représentation graphique serait semblable même si l'on utilisait le revenu après impôt. On remarque une tendance lorsqu'on utilise les voisinages comme unité d'analyse plutôt que les ménages, soit que le problème de l'inégalité est de plus en plus apparent dans les villes canadiennes.

Selon mes recherches et celles réalisées précédemment par d'autres chercheurs (MacLachlin et Sawada, 1997), la croissance de l'inégalité est plus marquée dans les régions où plusieurs emplois manufacturiers ont été perdus. La désindustrialisation laisse un vide dans la structure de revenu, car elle élimine les emplois à revenu moyen ainsi qu'une fonction économique de base importante qui permet à de nombreux fournisseurs et clients de prospérer, ce qui favorise la création d'emplois. Elle encourage également l'investissement dans le secteur financier, ce qui accentue l'inégalité. Donc, il sera essentiel d'adopter une stratégie pour soutenir les emplois industriels afin de limiter la croissance de l'inégalité.

Parallèlement, le revenu moyen des nouveaux immigrants est à la baisse, puisque bon nombre d'entre eux se trouvent un emploi à faible revenu qui offrent moins d'heures. Il sera donc essentiel d'adopter également une politique en matière d'immigration pour aborder le problème de l'inégalité des revenus.

**Tableau 2 : Taux d'inégalité des revenus (coefficient de Gini) entre les ménages et entre les régions métropolitaines de recensement (RMR), 1970 - 2005**



Source : Recensement du Canada, fiches de microdonnées à grande diffusion (20 p. 100), diverses années et fichier hiérarchique de 2006. Le revenu après impôt n'était pas disponible avant l'année 2000. Les données sur le revenu avant impôt ont donc été utilisées.

## Références

Bolton, K. et Breau, S. (2012) Growing unequal? Changes in the distribution of earnings across Canadian cities. *Urban Studies*. 49 (6) : 1377 - 1396

Le Conference Board du Canada. (2011) Canada Inequality : Is Canada Becoming More Unequal? Ottawa : Document de travail du Conference Board du Canada. Consulté en avril 2012 à l'adresse : [www.conferenceboard.ca/File/hcp/pdfs/hot-topics/caninequality.pdf](http://www.conferenceboard.ca/File/hcp/pdfs/hot-topics/caninequality.pdf)

Eggleton, A. et Segal, H. (2009) *Pauvreté, logement, itinérance : Les trois fronts de la lutte contre l'exclusion*. Ottawa : Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie, Sous-comité sur les villes.

Esteban, J. M., et Ray, D. (1994) On the measurement of polarization. *Econometrica*. Vol. 62 (4), 819 - 851

- Frenette, M., Green, D.A. et Milligan, K. (2009) Taxes, transfers and Canadian income inequality. *Canadian Public Policy*. 35 (4) : 389 - 411
- Foster, J. E. et Wolfson, M. C. (2010 (originellement 1992)). Polarization and the decline of the middle class: Canada and the U.S. *J. of Economic Inequality*. 8 (2) : 247 - 273
- Heisz, A. (2007) *Inégalité et redistribution du revenu au Canada : 1976 à 2004*. Ottawa : Statistique Canada
- MacLachlan, I. et Sawada, R. (1997) Measures of income inequality and social polarization in Canadian metropolitan areas. *Canadian Geographer*. 41 (4) : 377 - 397
- Morissette, R., Zhang, X. et Drolet, M. (2002) *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999*. Ottawa : Statistique Canada. Document de travail n° 187.
- Organisation de coopération et de développement économiques (2008) *Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*. 8108051E. Zurich : OCDE
- Sassen, S. (2001) *Global City: New York, London, Tokyo* (2<sup>e</sup> édition). Princeton, N.J. : Princeton University Press.
- Walks, R. A. (2001) The Social Ecology of the Post-Fordist/Global City? Economic Restructuring and Socio-Spatial Polarisation in the Toronto Urban Region. *Urban Studies*. 38 (3) : 407 - 447
- Walks, R. A. (2011) Economic Restructuring and Trajectories of Socio-Spatial Polarization in the Twenty-First Century Canadian City, in Bourne, L.S., et al., (Eds.) *Canadian Urban Regions: Trajectories of Growth and Change*. Oxford University Press. 125 - 159
- Yalnizyan, A. (2010) *The Rise of Canada's Richest 1%*. Ottawa : Centre canadien de politiques alternatives.